

Motion

Les membres des Conseils scientifique et d'administration de l'Observatoire de Paris saluent la volonté de soutien à la recherche nationale affichée par la nouvelle loi de programmation pluriannuelle de la recherche (LPPR). Ils expriment cependant leur plus vive inquiétude sur les orientations stratégiques de la LPPR et les moyens anticipés tels qu'ils apparaissent dans le projet de loi rendu public le 7 juin et dont ils ont pris connaissance. Ces orientations ne leur paraissent pas de nature à répondre à la fois aux attentes exprimées par la communauté scientifique et aux problèmes majeurs et urgents que traverse la recherche française pour faire face à ses ambitions et rester compétitive au sein de l' Europe et dans le monde de demain (manque de personnel permanent, manque de crédits récurrents, manque de visibilité à moyen et long terme).

L'accent mis sur l'augmentation massive du budget de l'ANR ne résoudra en rien le problème structurel d'un manque de personnel permanent de recherche ou d'appui à la recherche ou l'insuffisance chronique des crédits de base des laboratoires. Il favorisera également une recherche incrémentale pilotée au détriment de la recherche et de l'innovation de rupture. Les échelles de temps longues propres aux projets et aux recherches fondamentales dans notre domaine exigent une stabilité et une soutenabilité des conditions de travail, sous forme de soutien de base des laboratoires et de postes pérennes.

Le domaine très pluridisciplinaire de l'astrophysique est au carrefour de nombreuses disciplines et en prise directe avec le tissu industriel et de nombreuses percées technologiques. Ses scientifiques sont bien placés pour voir les effets de la pénurie accumulée sur plusieurs années, conduisant à un manque de pérennité et à une inquiétante précarité en particulier des jeunes chercheurs. Les Conseils insistent sur la nécessité de soutenir et respecter les besoins de la recherche fondamentale, ferment incontournable des grandes avancées de l'humanité. Ils tiennent à rappeler l'importance de conserver une recherche qui s'inscrit dans le long terme, souvent sur des décennies, variée, ouverte, indépendante, ce qui est essentiel pour la progression générale des connaissances. Cela est également indispensable pour pouvoir être à même de répondre aux crises du futur dont nous ignorons tout encore et pour lesquelles la recherche sur projets ne pourra fournir de réponses en temps utile.

Les crises mondiales que nous traversons actuellement montrent à quel point les orientations les plus cruciales de la recherche ne peuvent et ne doivent pas se réduire à quelques thématiques privilégiées que l'on pourrait prévoir et piloter, ni s'appuyer sur la seule mise en concurrence au détriment de l'effort collectif.